



Le 23 mars 2020

L'ARCHEVÊQUE DE ROUEN

Aux fidèles du diocèse

Chers amis,

Ce lundi, nous commençons une deuxième semaine de confinement. Comment la vivez-vous ? Probablement très différemment selon votre habitat, votre tempérament, le nombre de personnes à la maison, la connaissance personnelle ou non de malades, peut-être de décès. Certaines familles sont surchargées. D'autres personnes sont plus isolées que jamais. Et n'oublions pas ceux qui sont confinés dehors ! Tous, nous nous interrogeons : combien de temps cela durera-t-il ? Personnellement, la question du Mal m'habite. J'ai quelques accès de colère ou d'interrogation.

Avant tout, je voudrais vous dire que je pense à vous tous dans ma prière. Je remercie Dieu pour l'attention que vous vous portez les uns aux autres. Je vous adresse toute mon amitié, mon affection. Je pense à ceux qui doivent rester chez eux mais aussi à ceux qui continuent de travailler, parfois au risque de leur santé, comme les soignants.

J'ai des échos des hôpitaux et des Ehpad. Il y a un climat très pesant et de grandes difficultés, déjà là ou à venir. Pour eux, pour ceux qui ne pourront peut-être pas accompagner leur parent malade ou en fin de vie, et pour beaucoup d'autres, j'ai envie de crier au Seigneur : « Délivre-nous du Mal », en pensant bien sûr à ce satané virus !

Comment vivre ensemble et avec foi, cette semaine ? Je vous propose trois attitudes :

- Vivre humblement nos peurs, nos inquiétudes, nos angoisses. Jésus lui-même a connu la peur et l'angoisse. La santé est un très grand bien. La peur de ce qui arrive rejoint notre légitime peur de mourir. Reconnaître nos peurs, c'est déjà choisir la vie. C'est reconnaître que Dieu nous a créés pour la vie. La vie aura une fin sur terre, mais nous la croyons pour chacun éternelle. Vivre humblement nos peurs, c'est entrer dans le combat de Dieu pour la Vie. Un vrai carême, un véritable appel à la confiance en Dieu.
- La seconde attitude est de choisir l'autre avant soi, celui que Jésus appelle le prochain. L'exemple des soignants nous édifie. Non sans combat intérieur, des soignants et d'autres prennent le risque d'être contaminés. Pour la plupart d'entre nous, la première charité est de ne pas prendre de risque, d'obéir aux autorités sanitaires, de faire barrage au virus. Jésus a stoppé la maladie, souvent une maladie contagieuse, la lèpre. Ce que Jésus aime, c'est la contagion de l'amour. Écoutons l'autre, passons un coup de téléphone, proposons à un voisin de faire ses courses, soyons simplement patients avec celui qui est notre prochain, dans le même appartement depuis huit jours (et pour combien de temps ?).

.../...

.../...

- La troisième attitude est de trouver le temps et l'espace pour la méditation. Dieu nous attend au profond de notre cœur, non dans l'agitation. Paradoxalement, alors que nos villages et nos villes semblent s'arrêter, nos cœurs peuvent s'agiter. L'Évangile est une source inépuisable pour laisser Dieu parler à nos cœurs. Si vous n'avez ni Évangile ni bible, vous les trouverez sur internet, ou en demandant à un proche de la communauté. Donnez-vous un rendez-vous quotidien, ou plusieurs. D'abord 10 mn avec Dieu, puis 15 mn puis 30 mn ... selon vos habitudes. Avant de vous coucher, prenez une heure sans écran, sans télévision, non pas pour oublier mais pour retrouver un peu de calme et de profondeur. Chaque jour, dites un « Notre Père » très lentement en pensant à chaque phrase, chaque mot. Grâce à la pandémie qui affecte les cinq continents, nous pouvons dire « Notre Père » en incluant le monde entier avec plus de vérité ! Nous serons proches du cœur de Jésus.

Mercredi 25 mars, nous fêterons l'Annonciation du Seigneur. Je vous recommande de lire le message des évêques de France ci-joint. Autant que possible, nos églises sonneront les cloches à 19h30 (les maires sont informés).

Arrêtez-vous et vivez un beau moment de communion. Pensez à ce moment incroyable où l'ange Gabriel est venu annoncer la venue du Fils de Dieu, porteur saint du virus de l'amour. Mettez une bougie à votre fenêtre pour dire à Dieu : n'oublie pas ceux que ton Fils a sauvés ! Si vous n'avez pas de bougie, mettez une petite lumière de couleur ou celle de votre smartphone. Si vous êtes le seul dans votre village ou dans votre rue à faire ce geste, cela n'a pas d'importance. Marie était seule dans sa maison ... Relisons ensemble l'Évangile de l'Annonciation (Lc 1, 26-38), accueillons à nouveau l'espérance, et prions Marie, notre Mère, notre Secours. Elle nous conduit doucement vers la confiance.

Et n'oublions pas d'applaudir les soignants à 20h, si vous le voulez bien.

Je remercie vos prêtres, vos délégués pastoraux et serviteurs de communauté qui continuent de prendre soin de tous. Je remercie chacun de vous pour votre attention et votre amour du prochain. C'est cela l'Église, tout simplement.

Une fois n'est pas coutume : je vous embrasse de tout cœur ! Et je vous bénis avec toute ma confiance en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, qui aime tant le monde, et chacun de vous !

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen